

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

### ABONNEMENTS :

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envois des 3 numéros de la semaine)	11.—	5.50	3.—
Cafés, Hôtels et Pensions	5.70	2.85	1.50

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande. Le "BULLETIN OFFICIEL" est joint en supplément au prix de fr. 0.60 par semestre

### Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal. »

### Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50	cts.	
Réclames	40	cts.	

L'abonnement à l'année 1906 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

### Compagnie du chemin de fer des Alpes bernoise

BERNE-LETSCHBERG-SIMPLON

Messieurs les actionnaires sont informés que, suivant décision du Conseil d'administration, prise en date du 30 octobre 1906, le dernier versement de 50 %, soit frs. 250.— par action, sur les actions privilégiées devra être effectué du 25 décembre 1906 au 15 janvier 1907 aux caisses des banques qui ont reçu les deux premiers versements.

Berne, le 23 novembre 1906.

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

## LE MEILLEUR CAFE GRILLE

sort de la Rotisserie à force électrique

DE LA MAISON

### Ludwig et Gaffner à Berne

Torréfaction fraîche journalière.

Conditions : Remboursement.

#### Conditions spéciales:

I. Depuis 3 kilos franco de port ou bien en port dû, mais dans ce cas le client recevra par chaque 6 livres une jolie boîte en fer-blanc illustrée gratis.  
II. Les prix indiqués dans cette colonne s'entendent franco pour un sac en toile contenant 9 livres de Café grillé; en découpant les contours, chaque sac donnera un solide essuie-mains.

	I	II
Café des familles	1	2
Café de ménage III	1	2
" " " I	1	2
" " " II	1	2
Mélange Java	1	2
Perlé extra	1	2
Mélange Moecca	1	2
Café ture	1	2
Mélange Viennois	1	2

Sur demande le café est moulu gratuitement. 681

## CACAO SOLUBLE SUCHARD

PRÉPARATION INSTANTANÉE DIGESTIF ET FORTIFIANT



### Personnes cherchées

DES DEUX SEXES SONT RECHERCHÉS POUR TRICOTER SUR NOS MACHINES  
5 Francs de gain par jour et plus  
Travail simple et rapide à la maison pendant toute l'année. Pas de connaissances spéciales nécessaires. La distance ne fait rien c'est nous qui vendons le matériel. Beaucoup d'attestations, certificats, rapports, etc.  
Société des machines à tricoter pour travail à domicile.  
THOS.-H. WHITTE & Co, S.-A. ZÜRICH, Klingenstr. 31. S-23  
BUREAU AUXILIAIRE: LAUSANNE, rue du Bourg, 4. S-23

### Instruments de musique

## A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture, pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées. 415

### Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

## Rieh. HEUSSER

FABRICANT DE FOURNEAUX  
COLOMBIER (Neuchâtel)

Poêles portatifs — Nouveau système — Grilles mobiles  
Brevet Nor: ou demandé — Catalogue sur demande. 616

### TOUJOURS PRÊTS A EXPÉDIER

Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés. — Grandeur exacte au dessin ci-contre  
Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans. En cas d'accident, rhabillage gratis et immédiat.

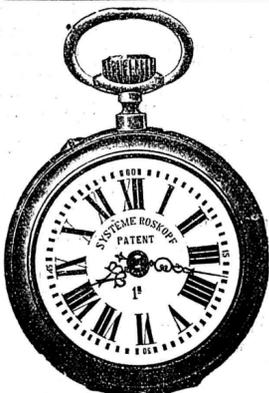
Fr. 8.50 en nickel ou acier noir.  
» 9.50 en nickel décorée, cadran couleur  
» 15.— en argent contrôlé et gravé

Envoi franco contre remboursement par la fabrique

## LS WERRO FILS

MONTILIER près MORAT  
Maison de confiance fondée en 1896

Atelier spécial, pour rhabillages de montres de tous genres, aux prix les plus bas. — On accepte en paiement, les vieilles boîtes de montres or et argent. 30



### TIRAGE DÉJÀ LE 20 DÉCEMBRE

## Grande Loterie d'Argent

garantie par l'Etat de HAMBURG

consistant en 94000 BILLETS, dont 45550 Lots et 8 primes

partagés en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Neuf Millions 248 485 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux suivant § 9 du plan sera

600000 Marcs

ou 750000 Francs

spécialement

1 à	300000	=	300000
1 à	200000	=	200000
1 à	100000	=	100000
2 à	60000	=	120000
2 à	30000	=	100000
1 à	45000	=	45000
2 à	40000	=	80000
1 à	35000	=	35000
2 à	30000	=	60000
7 à	20000	=	140000
1 à	15000	=	15000
11 à	1000	=	110000
36 à	5000	=	180000
103 à	3000	=	309000
160 à	2000	=	320000
437 à	1000	=	437000
578 à	300	=	173400
27764 à	169	=	4692116
16448 à M.	200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.		

Les jours de tirages sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent garantie par l'Etat, est le prix pour un entier billet original Fr. 7.50  
demi " " " 3.75  
quart " " " 1.90  
contre mandat de poste ou de remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible.

Kaufmann & Simon  
Maison de banque et change à Hambourg.

Traitement d'après les procédés naturels de J. Kessler.

Guérison certaine de Rhumatismes invétérés, Maux d'estomac chroniques, Gouttes, Enflures des glandes, Blessures et ulcères, etc. par

**FR. KESSLER-FEHR,**  
(ci-devant Kessler, chem.)  
Fischingen, Thurgovie.  
Une brochure avec témoignages de cures heureuses est à la disposition de qui en fera la demande.

Guérison dans la majorité des cas.

Pharmacie Fischinger, Zurich  
Pharmacie Loozok Herisau  
Pharmacie d'Altena, Berne  
Pharmacie Rodolphe, Berne

## LA PLUS IMPORTANTE

## LOTERIE

est celle pour la nouvelle

église catholique de

NEUCHÂTEL

à UN FRANC le billet

Gros lots de fr. 40.000, 15.000, etc.

Un gagnant sur 38. BILLETS variés.

Les billets sont en vente chez Ch. GANTER

coiffeur à Sion, Mme Vve Jos. BOLL à Sion

Maurice MARSCHAL, Bibliothèque de la

gare, Sion, Felix MAYE, Café du Cerf, Sion

et C. de SIEBENTHAL, coiffeur à St-Maurice 625

ou envoyés contre remboursement par

Mme FLEUTY Agence Générale à GENEVE

Rue Gourgas, 4

On cherche des revendeurs

S'adresser aussi à Mme FLEUTY à Genève



MOULIN À CAFÉ

meilleur mélange au café.

En 2-8 jours

us goitres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon enfant goitreux suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnement et du ret d'oreille, 1 flacon fr. 2.20.

S. FISCHER, méd.  
à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

## Pommade Mage

indispensable pour foulures, contusions, entorses, luscations, douleurs rhumatismales, etc. est en vente chez L'UNIQUE PROPRIÉTAIRE Mme STOCKER-MAGE, rue de Lausanne, Genève. — Prix du pot fr. 2. 688  
Envoi contre remboursement

### Manufacture de sacs en papier

Papier d'emballage

## E. ANTHONIOZ

Jacques VILLIGER, Fribourg

successeur

PLACE NOTRE-DAME 574

### ANNONCE DE FORTUNE

Lot principal 600000 fr. marcs soit 750000 fr. en or

Invitation à la participation aux CHANCES DE GAIN

aux grands tirages des primes garanties par l'Etat de Hambourg dans lesquels

9 MILLIONS 248,485 MARCS seront sûrement tirés.

Dans ces tirages avantageux, contenant selon le prospectus seulement 94000 billets, les LOTS suivants DOIVENT ÊTRE FORCÉMENT GAGNÉS en 7 tirages dans l'espace de quelques mois, savoir:

Le plus gros lot possible, est éventuellement 600.000 marcs soit Fr. 750.000 en or. En spécial il y a les suivants lots principaux:

1 prime à 300000 marcs	1 lot à 400000 marcs
1 " 200000 "	1 " 300000 "
1 " 150000 "	7 " 200000 "
1 " 100000 "	1 " 150000 "
1 " 75000 "	11 " 100000 "
1 " 50000 "	36 " 50000 "
1 " 35000 "	103 " 30000 "
1 " 20000 "	160 " 20000 "
1 lot à 1000000 marcs	437 " 10000 "
1 " 600000 "	578 " 3000 "
1 " 450000 "	185 " 2000 "

La loterie contient en somme 45550 lots et 8 primes parmi 94000 billets, de sorte que presque la moitié des billets émis doit sûrement gagner. Les primes sont des gains additionnels, échant dans chaque tirage au billet respectif qui sera tiré le dernier d'un lot principal conformément au règlement du prospectus.

Le plus gros lot possible du 1er tirage est de Mk. 50000, celui du 2e tirage Mk. 55000, 3e Mk. 60000, 4e Mk. 65000, 5e Mk. 70000, 6e Mk. 80000 et celui du 7e tirage final.

Marcs 600000 soit fr. 750000. L'émission des billets se fait en billets entiers, demi et quarts de billets. Le demi, respectivement le quart de billet ne donne droit qu'à la moitié, respectivement au quart de la somme gagnée par le numéro du billet.

J'expédie les billets, donnant droit au PREMIER tirage, officiellement fixé au prix net de 7.50 le billet entier ou 3.75 le demi-billet, 1.90 le quart de billet.

Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage la liste officielle des lots.

Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font par moi directement et promptement aux intéressés et sous la discrétion la plus absolue. Chaque commande peut se faire en un mandat poste ou contre remboursement. Frais de remboursement: 50 centimes.

À cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement cependant jusqu'au 22 NOVEMBRE en toute confiance à Samuel HECKSCHER senr., Banquier à Hambourg. (Ville libre) 648

## Le fourrage mélassé Stumm

(garanti sans tourbe) est le plus économique et le plus sain pour les chevaux, les vaches et les bêtes à l'engrais.

EN VENTE CHEZ M. Lucien PIERROZ Martigny

TIRAGE Binningen en Décembre 1906

## Billets de loterie

de Binningen, d'Aegeri, ainsi que de Göschenalp, Neuchâtel, Schinddellegi, sont envoyés à fr. 1 et liste O.F-2203 à 20 cts. 660

par le dépôt de billets de loterie de Madame HIRZEL-SPOERRI, Zoug

GROS LOTS 5 - 40000 frs. sur dix billets un gratis

## CESAR CALDI

RUE CIRCONVALLATION DOMODOSSOLA

TANNERIE ET MANUFACTURE DE TIGES

Commission en vins; en fûts, bouteilles et fiasque

## MARIAGES

Institut Matrimonial, pour faciliter entre familles honorables les alliances les mieux assorties au point de vue physiologique et social. Dot de 5,000 à 100,000. Discretion. 682

AGENCE CONTINENTALE, 10 Rue du Prince à GENEVE.

## HARMONIUM-PÉDALIER

2 claviers et harmonium clavier transpositeur plus un bon piano d'occasion à vendre ou à louer; franco dans toutes gares du Valais. 677

S'adresser à F. GUIGNARD, Rue Vieux-Collège à GENEVE.

## MAISON V. MACCOLINI

Via Cesare Correnti, 7, Milan

## MANDOLINES

en palissandre et nacre Fr. 13, 15, 75, 19, 75

Qualité extra: Fr. 25, 30, 150  
GUITARES; Fr. 7.50, 12, 15 à 100

Aristons, Flûtes, Clarinettes  
Demandez, avant de faire toute commande ailleurs, notre catalogue, No 23 qui est en voyé gratis.

## Billets de Loterie

pour la construction de l'église d'Erlikon 669

à 1 fr. — Pour 10 frs. 11 billets. LISTE DE TIRAGE à 20 cts.

## PLACE CENTRALE A ZUG

13 lots principaux de 1000 à 20000 frs. 6475 lots de 5 à 500 frs. O.F-2233

## 5 à 20 francs par jour à tous

Homme ou dame sans quitter emploi Travail honorable, placement assuré. Très sérieux. Ecrire à Dupré, 25 rue Monthoux à Genève. 545

## Thés de Ceylan de Chine

Maison E. STEINMANN Thés en gros GENEVE

Demandez ce thé à votre épicer



## LA TISANE FRANÇAISE

recostituante des Anciens Moines

guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins; gastrites, dyspepsies, digestions difficiles, etc.

Elle chasse la bile les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, Tisane Française des Anciens Moines composé avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibilieuse fortifiante et antirhumatisme. Approuvée par la Société d'Hygiène de France.

Le flacon (avec brochure explicative) 4.50, par 3 flacons 12 francs. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacien à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. Dépôt à Sion, Pharmacie Pitteloud 316



6. Le prix de cession du réseau électrique est fixé à fr. 60,000 payable le jour de la remise des services.  
 La transmission se fera à une fin mensuelle.  
 7. La commune de Sion cède à M. Stäelin la concession des forces motrices de la Printze sur son territoire pour la durée de 99 ans.  
 Les droits actuels et les besoins futurs pour l'irrigation sont formellement réservés.  
 8. Le présent contrat est conclu sous réserve de l'homologation par le Conseil d'administration et l'Assemblée des actionnaires de la Société d'électricité de Sion par le Conseil municipal et l'Assemblée primaire.

La transaction qui vient d'intervenir constitue une bonne affaire pour la ville de Sion qui s'assure ainsi dans trois ou quatre ans une recette évaluée de fr. 40 à 60,000 par la vente de l'énergie électrique fournie par l'usine municipale.

L'Assemblée primaire a donné en outre au Conseil municipal les pouvoirs nécessaires pour procéder à la transformation en câbles souterrains des lignes aériennes dans les principales rues de la ville. Cette transformation nécessitera un crédit de fr. 15,000.

**Hôteliers valaisans**

On nous écrit:

La société des hôteliers de la vallée du Rhône et Chamonix a tenu samedi dernier une réunion extraordinaire sous la présidence de Mr. Georges Morand, président. Entre autres objets à l'ordre du jour qui ont été discutés, l'assemblée après une intéressante discussion a décidé à l'unanimité de mettre à l'index ou boycotter toutes les maisons de commerce, spécialement les maisons de chocolats, biscuits etc. qui inondent notre pays d'affiches réclames, de toutes grandeurs et déparent ainsi nos plus jolis sites alpestres. Il sera donné connaissance de cette décision aux intéressés par la voie de la presse.

Une liste des maisons visées sera dressée et envoyée à chaque membre de la Société qui sera invitée à respecter la décision prise par l'Assemblée.

Bravo! voilà une bonne mesure qui ne manquera certainement pas son effet.

**Distribution des prix de la Société Sédunoise d'agriculture**

La distribution des prix de la société Sédunoise d'Agriculture est fixée au dimanche 2 décembre prochain. Les membres sont priés de se réunir au local ordinaire, Café Industriel, d'où l'on partira en corège pour la Planta, à deux heures précises, après-midi.

Après la distribution des prix, réunion familière à la Salle de la Société vinicole.

**De St-Gingolph au Grammont**

Voici, d'après le «Message» du Conseil fédéral, quelques détails sur la demande de concession pour un chemin de fer funiculaire de St-Gingolph au Grammont, que le télégraphe a déjà signalée.

Il était question depuis plusieurs années, dans la population de la rive gauche du lac de Genève, de rendre facilement accessibles, par un chemin de fer, les belles montagnes situées sur la rive sud du haut lac.

Un comité d'initiative, représenté par MM. Romain Avanzini, ingénieur à Lausanne, et Eugène Nyaudd, fabricant à Hermance, a demandé en date du 7 oct. 1905, la concession pour la construction d'un funiculaire de St-Gingolph au Grammont, éventuellement aux Cornettes de Bise.

La ligne sera exploitée à la vapeur, éventuellement à l'électricité. Elle se trouve, sur tout son tracé, exclusivement sur territoire valaisan. Elle part de St-Gingolph (à la cote 400) un peu en arrière de la ligne St-Gingolph-Bouveret. De là, elle se dirige vers les pentes de Vignoles, traverse le tunnel des Montessaults, atteint au kilom. 2,954 Fritaz, où le projet prévoit une halte et un croisement. De ce point, la ligne monte jusqu'au pied des premiers contreforts du Grammont, passe à travers les tunnels des Agreblais, du Chamény, des Rochers de Parblanche, de la Croix-d'Aller et du Grammont, et arrive à la station de Grammont, à un kilom. 6,920 et à l'altitude de 2080 mètres. Ceci forme la première section.

La deuxième section, qui serait construite en même temps, ou éventuellement après la 1re, commence à la station du Grammont pour se terminer aux Cornettes de Bise.

De la station du Grammont, la ligne s'abaisse jusqu'à la cote 1790, après avoir traversé les tunnels du Séreux et du Gard. Au kilom. 9838 la ligne remonte et atteint la station des Cornettes de Bise au kilom. 12,100 et à une altitude de 2095 m. au point dit «La Chaix du Milieu», au pied des Cornettes.

La pente maximale est de 32% entre St-Gingolph et le Grammont; elle ne dépasse pas 20% entre le Grammont et les Cornettes. La longueur totale effective de la ligne est de 12 kilom. 364.

Le système adopté serait le même que celui du chemin de fer du Pilate, soit la crémaillère Locher. La voie aura 80 centimètres d'écartement et à simple voie. Les wagons seront également construits d'après le même système qu'au Pilate. L'exploitation régulière de la ligne se ferait seulement en été, du 1er mai à fin sept. Le maximum de taxe pour le transport des voyageurs serait de 1 fr. 40 par kilom. Le représentant du canton du Valais, au cours de la conférence prescrite, avait demandé l'introduction de taxes réduites pour la population indigène. Le département fédéral des chemins de fer a dû répondre que des dispositions exceptionnelles en faveur de la population indigène ne devaient plus figurer dans

les nouvelles concessions; le représentant du Valais n'a pu que s'incliner.

Les frais d'établissement sont évalués à fr. 2,350,000 pour la 1re section et fr. 1,300,000 pour la 2me, soit au total fr. 3,650,000.

En terminant, le Conseil fédéral recommande aux Chambres d'accorder la concession demandée.

**Statistique des marchés au bétail**

Foire de MONTHEY le 21 nov. 1906

Animaux prés.	Nombre	Vendus	Prix
Chevaux	29	11	220-1050
Poulains	8	3	160-500
Mulets	12	4	120-400
Anes	5	1	100-130
Taureaux repr.	9	3	210-485
Bœufs	16	7	250-510
Vaches	168	91	210-620
Gémesses	78	42	190-410
Veaux	19	15	38-130
Porcs	58	42	70-145
Porcelet	113	76	18-35
Moutons	18	10	22-34
Chèvres	43	29	25-42

Fréquentation de la foire: bonne.  
 Police sanitaire: bonne.

**NOUVELLES DES CANTONS**

**Genève**

**SCANDALE AU CINEMATOGAPHE**

Les péripéties de ce scandale ne se sont pas déroulées sur l'écran, mais bien dans la salle que l'Impérial Vio avait élevé sur la Plaine de Plainpalais, à Genève.

Or donc, dimanche soir, à 10 h. 45, la représentation touchait à sa fin, lorsque la réaction fit annoncer aux spectateurs qu'il lui était impossible de faire passer sur l'écran la dernière film qu'annonçait le programme, par suite d'une avarie survenue à la machinerie. Cette pellicule avait un titre alléchant; aussi, le public qui, par exception, était très nombreux dimanche soir, commença à murmurer, puis à faire du tapage. Tandis que les uns protestaient en hurlant, d'autres demandaient vigoureusement le remboursement du prix de leurs places. Sur le refus de la direction, le scandale ne fit que croître. Au milieu des cris et des injures à l'adresse de Mlle Wallenda, la directrice de l'Impérial Vio, une bande d'énergumènes commencèrent à démolir les chaises à coups de pied, à arracher des tentures et à briser les vitres.

Les quelques employés de l'établissement intervinrent alors pour rétablir l'ordre. Il en résulta une effroyable bagarre. On frappait avec tout ce qui pouvait servir d'arme. On vit des hommes cogner avec des chaises, des cannes, voire même avec des nerfs de bœuf. Les femmes étaient bousculées sans ménagement et certaines ont dû constater avec douleur que leur robe était déchirée et que leurs chapeaux étaient restés en loques sur le lieu du combat.

Une partie du public avait réussi à s'enfuir par l'étroit passage ménagé à l'entrée, mais d'autres spectateurs, dans leur exaspération, ne parlaient rien moins que de démolir l'établissement et de mettre ensuite le feu aux débris.

Grâce à la fermeté de la gendarmerie, l'ordre finit pourtant, par se rétablir.

**ECHOS**

**LE RUSE ORTHOPEDISTE**

Les journaux qui font métier de procurer toutes sortes de choses à leurs lecteurs ont longtemps publié une petite annonce ainsi conçue:

M. entre deux âges, bien distingué, jolie situation épouserait jeune fille, veuve, ou divorcée ayant jambe de bois, de préférence la gauche.

Cette annonce alléchante intriguait bien des gens. On se demandait si on avait affaire à un philanthrope. — une manière de petit manteau bleu pour cul-de-jatte — ou à un homme à passions. On finit par découvrir que l'auteur de l'annonce était simplement un marchand d'appareils orthopédiques.

A chaque infortunée qui lui écrivait pour lui dire que, privée d'un de ses membres inférieurs, elle brûlait de sauter à cloche-pied dans ses bras, il répondait courrier par courrier:

«Je regrette beaucoup, mademoiselle, mais au moment où votre lettre m'est arrivée, je venais justement de traiter avec une jeune personne aussi privée de jambe gauche qu'on peut l'être. Toutefois, comme je ne veux pas que vous ayez répondu à mon appel pour rien, je vous envoie ci-joint la description d'une jambe articulée de mon invention qui ne vous coûtera que trois cents francs, et qui vous donnera une démarche à faire pâmer de jalouse la belle Otero.»

Il paraît qu'à ce truc, l'orthopédiste, qui était d'ailleurs l'époux d'une charmante femme parvenue de toutes ses jambes, a gagné une petite fortune.

**UNE ANECDOTE SUR GUILLAUME II**

M. Maximilien Harden raconte dans le «Zukunft» que le jour de la naissance du fils du kronprinz, M. Oscar Stuebel, le ministre allemand en Norvège, fut reçu à la table de l'empereur à bord de son yacht. Pendant un silence, il dit: «Les riches décorations de la ville vous prouvent quelle part la population de Norvège prend à la naissance de votre petit-fils.»  
 L'empereur frappa du poing sur la table à

faire trembler verres et assiettes. «Un petit-fils, Eulenburg!» Puis, se tournant vers l'ambassadeur: «Et c'est maintenant seulement que je l'apprends!» Tout le monde jette des regards scandalisés sur le ministre qui bégaye et finit par murmurer: «A terre sont arrivées déjà beaucoup de dépêches.»

Guillaume devient tout rouge, se lève d'un bond, commande à tout le monde de rester assis, court dans le fumoir et allume une cigarette pour passer sa colère.

Entre temps un bateau est allé en toute hâte chercher les dépêches, 400 environ; en tête venait le télégramme envoyé par le grand ami Abdul Hamid.

Le cercle des courtisans restait tremblant sous le coup de l'émotion, mais l'empereur reparut, de nouveau de bonne humeur. Il prit un formulaire de dépêches et écrivit au kronprinz: «J'apprends par le sultan que tu viens d'avoir un fils.»

**LA GREFFE HUMAINE**

A l'hôpital de Washington, la greffe de la membrane transparente d'un œil de lièvre a rendu la vue à un malade atteint accidentellement de cécité et qui paraissait devoir rester irrémédiablement aveugle. Une opération analogue a été pratiquée à New-York sur les yeux d'une petite fille de dix ans qui avait depuis trois années la cataracte et dont la vue semblait à jamais perdue. Le greffe joue de plus en plus un rôle décisif dans ces miracles de la chirurgie. Les expériences faites à cet égard à l'université de Chicago par les docteurs Guilarie et Carrell sont remarquables. «Ce que nous avons scientifiquement acquis dans ces dernières années, écrit à ce sujet le docteur Carrell, nous permet de prévoir que nous serons un jour à même de substituer chez l'homme au cœur blessé ou épuisé un cœur sain, jeune et fort vigoureux de singe vivant.»

**Nouvelles à la main**

Réflexion bauoque.  
 — Tu as lu le journal? dit Mme Crétinot à son mari. Encore une centenaire qui vient de mourir; il en meurt beaucoup depuis quelque temps.  
 Et Crétinot:  
 — Ça n'est guère fait pour encourager à le devenir...

**ETRANGER**

**ALLEMAGNE**

**NECROLOGIE**  
 L'évêque de Posen, Mgr Stablewski est mort subitement samedi à neuf heures et demie du soir.

**FRANCE**

**A LA CHAMBREE**

Le zèle que montre M. Chéron dans l'accomplissement de ses fonctions de sous-secrétaire d'Etat à la guerre devait inspirer de mauvais plaisants. Et c'est pourquoi dans la nuit de vendredi à samedi, trois rédacteurs de l'«Intransigeant» ont imaginé de parcourir à sa place une caserne en étonnant les pauvres sous-officiers que cette inspection stupéfiait. Ils arrivèrent tous trois à deux heures du matin, en automobile, au bastion 27, boulevard Lannes, à Paris. L'un corpulent et barbu, avait vaguement l'allure de M. Chéron; les deux autres, qui semblaient de sa suite, représentaient un médecin-major et un capitaine. Tous trois, d'ailleurs, en vêtements civils. C'était plus sage et d'ailleurs non contraire à la vraisemblance: il s'agissait de «surprendre» les chambrées.

Un planton, barbonillé de sommeil, s'avance à la grille, l'ouvre.

— Le caporal de planton?  
 — Il est là, mon... mon...  
 — Allez me le chercher.  
 — Bien, mon... mon...  
 Le caporal arrive au pas de course, rectifie la position:  
 — Nous désirons, ces messieurs et moi, visiter le casernement. Vous allez nous accompagner. Mais il ne faut pas réveiller les hommes.

— Bien mon capitaine.  
 Bon enfant, le pseudo-ministre insiste:  
 — Vous entendez mon ami, ne dérangez pas vos camarades... Je ne viens pas ici pour les ennuyer...

Les visiteurs entrent dans le poste et l'un d'eux, du bout de sa canne, remue un papier sur la table.

— C'est la feuille des rentrants?  
 — Oui mon capitaine.  
 — Personne de manquant?  
 — Non mon capitaine.  
 — Vous m'en répondez?  
 — Oui, mon capitaine.  
 — L'adjudant est là?  
 — Oh! oui, mon capitaine. Voulez-vous que j'aille le chercher?  
 — Non, non, mon ami... Ne réveillez personne.

Le pseudo-M. Chéron pose des questions en parcourant la caserne. Il monologue: «E-pouvantable comme atmosphère!... Trop bas de plafond!...» Et il prend des notes avec sérieux, déclarant que cette absence d'hygiène est déplorable... Puis, pour achever la visite les compères vérifient les gamelles, inspectent les provisions du lendemain. On les salue respectueusement, on les ramène jusqu'à leur auto. Et ils n'ont même pas eu besoin comme à Keppenick, de revêtir l'uniforme. Toujours plus fort.

**ITALIE**

**BOMBE DANS UNE EGLISE**

Vendredi soir, une bombe a éclaté dans l'é-

glise de Saint-Marie-Nouvelle, à Tolentino. Un certain nombre de fidèles se trouvaient à l'intérieur de l'église; ils ont été pris d'une folle terreur. Mais il n'y a pas eu à regretter d'accidents de personnes.

Le coupable a pu être découvert. C'est un nommé Vortinale, un jeune anarchiste qui a disparu après l'explosion.

Une autre bombe — qui était du reste, bien inoffensive — a éclaté samedi soir, à 4 h. 20 à l'entrée de l'église Saint-André des Valières sur le corso Vittorio-Emmanuel, à Rome. Ici encore les habitants du voisinage se sont précipités en criant, hors des maisons. L'église était fermée; il n'y a pas eu le moindre dégât.

**UN WAGON-POULAILLER**

On raconte que l'administration des chemins de fer de Russie était, ces jours passés, à la recherche de quelques centaines de wagons disparus Voici, en Italie, une histoire non moins imprévue:

Il y a peu de temps, arrivait à Domodossola un wagon de volailles; en tout quelque 600 poulets, dindons, oies, etc. Les formalités nécessitant la présentation de la lettre de voiture, celle-ci fut introuvable. Toute indication manquait sur l'origine et la destination de l'envoi. On télégraphia, sans succès, dans toutes les directions; il semblait que le wagon et son contenu fussent tombés du ciel.

Pendant quelques semaines, les volailles furent nourries par les soins de l'administration, mais enfin celle-ci déclara qu'une gare ne pouvait être assimilée à une basse-cour, et l'expéditeur demeurant introuvable, la volaille fut vendue. Un dindon se vendait 2 fr. 50 et un poulet 80 centimes. Mais, à qui l'argent?...

**MANŒUVRES ITALIENNES**

La «Perseveranza» (Milan) annonce que les grandes manœuvres italiennes se dérouleront l'année prochaine sur les deux lignes directives du Simplon et du Gothard, c'est-à-dire à proximité de la frontière suisse. Participeront à ces manœuvres trois corps d'armée et un fort détachement de troupes alpines. A ces manœuvres se relie la question de la défense militaire du Simplon.

**DEPECHE**

**ASSURANCE-MALADIE ET ACCIDENTS**

**Berne 26.** — Le Conseil fédéral a abordé aujourd'hui l'examen du double projet de loi sur l'assurance-maladie et l'assurance-accidents; il y consacra vraisemblablement plusieurs séances.

Il serait peu probable cependant que le projet élaboré par le Dr E. Cérésiole et déjà discuté par une délégation du Conseil fédéral subisse encore d'importantes modifications.

Le Conseil fédéral prendra en même temps connaissance du rapport du chef du Département des finances sur la manière de faire face aux dépenses qu'occasionnera la nouvelle assurance.

**EN RUSSIE**

**Varsovie 26.** — La police a découvert le quartier général des socialistes-démocrates. Elle a confisqué des documents importants; sept personnes ont été condamnées à mort.

Plusieurs corps de métier ont lancé une proclamation annonçant la grève pour aujourd'hui lundi pour protester contre la condamnation à mort de quatre terroristes.

**VENTE HUMAINE**

**Londres 26.** — On télégraphie de Moscou au «Standard» le 25:

La population du Volga est en proie à une famine telle que les paysans, pour ne pas mourir de faim, se voient obligés de vendre leurs filles à des prix variant de 250 à 375 francs. Dans un seul village, huit jeunes filles ont été vendues.

**COLLISION DE TRAINS**

**Londres 25.** — Un grave accident de chemin de fer s'est produit samedi soir, entre York et Leeds. Un train express a pris en écharpe un autre train chargé de charbon. L'accident est dû à un brouillard intense.

Le chauffeur du train de voyageurs a été tué sur le coup. Deux voyageurs ont été légèrement blessés.

**VAISSEAU-ECOLE EN FEU**

**Toulon 26.** — Un grave incendie a éclaté sur l'«Algésiras», vaisseau-école de mécaniciens-torpilleurs ayant à bord cinq cents hommes.

L'«Algésiras» est entièrement en flammes. Toutes les autorités sont sur le lieu du sinistre. Les secours venus de Toulon et de la Seyne sont organisés avec le concours de la population, de toutes les troupes de terre et des hommes de l'escadre de réserve. Tous les hommes ont pu être sauvés, sauf trois.

Des remorqueurs, des bateaux pompent et des vapeurs sillonnent la rade. Ils apportent des secours et des moyens de sauvetage.

Il y a deux versions sur les causes de l'incendie. D'après l'une, l'incendie serait dû à une explosion de poudre. D'après l'autre, il aurait éclaté dans un placard.

L'«Algésiras» date de 1855. Il avait été transformé il y a douze ans en bateau-école.

On a sauvé le personnel, puis on s'est efforcé de protéger les navires ancrés dans le voisinage, notamment le nouveau cuirassé «Patrie.»

Le préfet maritime a pris la résolution de faire lancer une torpille sur l'«Algésiras» si l'incendie continue.

**Essayez les pilules Pink!**  
**L'opinion d'une sage-femme**

Madame Camille Rezzonico Bassi, sage-femme à Agno (Tessin) écrit:  
 «J'ai toujours obtenu les meilleurs résultats avec le traitement des pilules Pink. Ces pilules font le plus grand bien aux personnes affaiblies et donnent les meilleurs résultats pour le prompt rétablissement des femmes qui ont eu des couches difficiles.»



Madame Bassi (cl. Balconi.)

Essayez les pilules Pink, si vous ne vous sentez pas aussi forts, aussi bien que vous devriez être. Vous demandez vous-même à poursuivre le traitement, car vous sentirez beaucoup mieux dès la première boîte. Les pilules Pink ont une puissante action sur tout l'organisme, parce qu'elles donnent du sang riche et pur. On ne compte plus les malaises, les indispositions, les infirmités causées par la pauvreté, l'impureté du sang ou encore par les troubles de la circulation. Les pilules Pink non seulement donnent du sang, mais elles désinfectent le sang. Elles donnent les forces, développent l'appétit, favorisent les digestions, stimulent le fonctionnement de tous les organes. Il faut les prendre contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies.

**LA SEMAINE DE SUZETTE**

Seul Journal spécialement rédigé POUR LES PETITES FILLES DE 8 A 14 ANS Parait le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes  
 Chez les Libraires ET DANS LES GARES

**Qu'est-ce que je dois boire?**

Celui qui boit du Café de malt Kathreiner donne à son corps une chose excessivement salutaire. Le café de malt de Kathreiner réunit le goût agréable et l'arôme du café aux excellentes propriétés du malt.

Contrairement au café, il est non-seulement entièrement inoffensif pour tous les tempéraments, même les plus faibles et pour les enfants, mais il est, en outre, de l'avis des médecins, très propice à la santé. En considération de ces qualités, beaucoup de familles, notamment celles où il y a des enfants, ont depuis longtemps adopté le café de malt Kathreiner comme boisson habituelle pour le déjeuner et pour le goûter.

**Cartes de Visite**  
**Luxe et ordinaires**  
 DEPUIS 2 Fr.

à l'imprimerie du journal à Sion

# ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

## Grande Loterie de Capitaux

garantie légalement par le haut Gouvernement de Hambourg

# 600000

Mars ou Francs, 750,000

comme gros lot sont offerts en cas le plus heureux par la Nouvelle Grande Loterie de Capitaux, garantie par l'Etat de Hambourg. — Et en tous cas:

- 1<sup>er</sup> Prime de Mars 300000
- 1<sup>er</sup> Lot de Mars 200000
- 1<sup>er</sup> Lot de Mars 100000
- 2 Lots de Mars 60000
- 2 Lots de Mars 50000
- 1<sup>er</sup> Lot de Mars 45000
- 2 Lots de Mars 40000
- 1<sup>er</sup> Lot de Mars 35000
- 2 Lots de Mars 30000
- 7 Lots de Mars 20000
- 1<sup>er</sup> Lot de Mars 15000
- 1<sup>er</sup> Lot de Mars 10000
- 86 Lots de Mars 5000
- 108 Lots de Mars 3000
- 160 Lots de Mars 2000
- 437 Lots de Mars 1000
- 578 Lots de Mars 300
- 23764 Lots de Mars 169
- 16448 Lots de Mars 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.

Nous remarquons expressément encore une fois que la Loterie de Hambourg est sous la surveillance de l'Etat et que les lots sont garantis par l'Etat. Nous prions donc de ne pas comparer cette loterie avec les loteries privées, où cette sûreté n'est pas offerte.

Si l'on désire, le plan officiel des tirages est envoyé gratuitement d'avance.

La Loterie de Capitaux bien importante, autorisée par le haut Gouvernement d'Etat Hambourg et garantie par la propriété totale d'Etat contient 94.000 billets dont 45.550 doivent gagner avec sûreté. Le capital à gagner dans cette loterie est plus de

# 11,560,000

Francs.

L'arrangement favorable de cette loterie d'argent est de telle manière que tous les 45,550 prix et les 8 primes extraordinaires indiquées ci-dessus seront décidés avec sûreté en 7 classes successives. — Le Lot principal de la première classe peut monter en cas le plus heureux event: à Mars 50,000, dans la 2<sup>e</sup> classe Mars 55,000 monte dans la 3<sup>e</sup> à Mars 60,000, dans la 4<sup>e</sup> à Mars 65,000, dans la 5<sup>e</sup> à Mars 70,000, dans la 6<sup>e</sup> 80,000, et dans la 7<sup>e</sup> à Mars 100,000, mais en tous cas à 300,000, 200,000, Mars, etc. — La maison de commerce nommée au pied invite par la présente respectueusement à s'intéresser dans cette grande loterie de Capitaux.

Les personnes désirant donner des ordres sont priées d'y ajouter les montants respectifs en Billets de Banque de Suisse, ou de tous pays européens, ou le plus commode sera d'envoyer l'argent par mandat de poste international, Bons de Poste française timbre-poste ou à désir contre remboursement.

Four le tirage de la première classe coûte

- 1 billet original entier Fr. 7.50
- 1 demi-billet original " 3.75
- 1 quart de billet original " 1.90

Le prix des billets des classes suivantes et aussi la distribution de tous les prix et dates des tirages, enfin tous les détails on peut voir du plan officiel. — Chacun recevra entre ses mains les billets originaux pourvus des armes d'Etat, et en même temps le plan officiel des tirages, où l'on verra tous les détails nécessaires. De suite après le tirage chaque intéressé recevra la liste officielle des primes tirées, pourvus des armes d'Etat. Le paiement des lots se fera selon le plan promptement, sous la garantie de l'Etat. Les prix sont payables en Monnaie allemande. En cas que contre notre attente, le plan des tirages ne convienne pas à un des intéressés, nous sommes bien prêts à prendre retour avant le tirage les billets qui ne conviennent pas et restituer le montant reçu. Nous prions de bien vouloir nous envoyer les ordres le plus promptement possible mais en tous cas avant le

15 NOVEMBRE 1906.

### Valentin & Co

Maison de Banque

HAMBOURG

Ville libre, Allemagne

## SOCIÉTÉ DES Usines de Grandchamp et de Roche à GRANDCHAMP

PRÈS VEYTAUX-CHILLON (VAUD) 412

### FABRIQUES DE GYPS ET, CHAUX CIMENT MIXTE (Rochite) CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL A GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN 3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH 1883



MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON 1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

### FOURNISSEURS

DE CHAUX ET CIMENT POUR LES Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulourenière et du Pont du Mont Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

Mad. Fourcade 23, quai des Bergues, Genève. SAGE-FEMME Clinique en France — Maladies des Dames — Pensionnaires — 77

DEMANDEZ PARTOUT les Encre d'Aarau de SCHMUZIGER & Co 476 Reconnues les meilleures.

## ATTENTION

mérite la combinaison de valeurs lots à, autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels, de 4, 5, 8 et 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. Lots principaux de Fr. 600,000, 300,000, 250,000, 200,000, 150,000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000, 10,000 5,000, 3,000 etc., etc., seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu; 1, 10, 15, 20 et 31 décembre.

Les prospectus seront envoyés, sur demande gratis et franco, par la

Banque pour obligations à primes à BERNE, Rue du Musée, 14

Madame C. Fischer à Zurich, rue du Théâtre 20, envoi franco et sous pli, contre 50 cent en timbres, sa brochure traitant de la

## Chute de cheveux

et du grisonnement prématuré, de leurs causes en général et des moyens d'y remédier.

PLUS DE 50 MILLIONS DE FRANCS dans l'espace de 24 mois

Sans risque et d'une manière légale on peut obtenir d'énormes gains en adhérant à un

### SYNDICAT

avec fr. 5 ou fr. 10.

Cotisation mensuelle

(ou fr. 220, versement net)

Que personne ne néglige de demander le prospectus détaillé qui est envoyé gratis et franco.

EFFECTENBANK à BERNE 555

## L'IVROGNERIE N'EXISTE PLUS

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir

La poudre COZA vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, sa sœur ou la fille de l'intéressé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison. La poudre COZA a reconstruite des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.



ÉCHANTILLON GRATUIT Coupon No 416 Découpez ce coupon et envoyez-le à l'Institut à Londres. Lettres à affranchir à 25 cts.

### COZA INSTITUTE

Dept. 416 807 62, Chancery Lane Londres (Angleterre)

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais

## LA BELLE MARION

II UN SOSIE

— Parfaitement, dit sans se troubler Marion, qui avait pour but de lui faire toucher sans tarder, une avance sur ses honoraires, bien plus encore que de le soumettre au regard perçant du détective. A propos, je ne sais pas encore votre nom. Voici le mien, lui tendant sa carte.

— Je n'ai pas de carte, dit Leslie un peu raide. Mon nom est Armytage, Leslie Armytage, ex-capitaine de hussards. Si M. Quayne veut bien prendre la peine de se procurer sur moi des renseignements, j'en serai bien aise, ajouta-t-il en se retirant.

— Absolument l'homme que je cherchais! Mieux, mille fois mieux que je n'espérais! Trop bien peut-être!... soupira miss Fernor, sans s'expliquer clairement la cause de ce doute et de cette mélancolie, lorsque sortie d'une longue méditation, elle s'appréta à ren-

trer chez elle, non sans avoir envoyé le jeune Billy au septième ciel par le gracieux témoignage de sa satisfaction.

### UN COUP DE REVOLVER

Après cette longue attente, qui eût lassé une volonté moins tenace, et la première difficulté vaincue, les projets de miss Fernor purent devoir progresser sans obstacle.

A peine deux semaines plus tard, nous la voyons en route pour Weybridge, petite ville voisine de Londres, et peu éloignée de la maison de santé du docteur Beaman, pour y avoir un dernier entretien avec celui qui allait tenter de substituer sa personne à celle de Nigel Lukyn dans l'établissement du célèbre aliéniste.

Par les soins de M. Quayne, une villa avait été louée, meublée, aménagée sans tapage, peuplée de domestiques à sa dévotion, et depuis plusieurs jours, Leslie, sous le nom d'Arthur Clarke, était venu s'y fixer, tandis que le détective en personne, se donnant comme M. Vincent Smith, oncle de Clarke, venait fréquemment visiter son neveu, un jeune homme de mérite, disait-on, mais affligé présentement d'une malheureuse monomanie qui prenait tous les jours des proportions plus inquié-

tes. « Si cette maladie mentale empirait, M. Smith en serait réduit à essayer pour le pauvre garçon d'un séjour chez le docteur Beaman... », se répétaient les commères du voisinage, appitoyées par le beau visage et la fière prestance du pseudo-dément, aperçu à l'arrivée, et au cours de quelques promenades faites toujours « sous la garde assidue de l'oncle dévoué », ainsi qu'on se le faisait mutuellement remarquer avec des clignements d'yeux significatifs.

Tout était prêt pour la scène finale, qui devait se jouer le soir même; Marion en avait été informée le matin. Dément stylé par l'habile détective, Armytage, après avoir subi l'examen des deux médecins et d'un magistrat, avait été déclaré se trouver en état mental critique, et un traitement spécial fut conseillé d'urgence. Sur quoi, M. Vincent Smith se rendait sans tarder aux Grey-Gables, et muni des différentes attestations écrites de ces messieurs, obtenait sans difficulté du docteur Beaman la promesse d'envoyer sa voiture avec un couple de gardiens solides, ce jour même, à sept heures du soir, non que le « patient » se fût jamais montré ingouvernable, protestait l'oncle, mais on sait les violences latentes que sont capables de déployer à l'improviste les fous les plus paisibles, dit le docteur, et une longue expérience lui avait démontré que l'enlèvement du malade est ra-

rement chose facile...

Marion Fernor touchait donc au but de ses peines. Son présent pèlerinage à la villa Pinecroft avait pour but — pensée délicate! — de remettre à Leslie un message direct pour Nigel Lukyn, un message qui peut-être lui serait délivré ce soir, et qui lui donnerait, avec l'assurance de l'inviolable fidélité de sa fiancée, des instructions précises sur la marche à suivre, aussitôt qu'il aurait regagné la liberté, pour trouver un port sûr où s'opérerait leur réunion.

Assise dans le coin du compartiment réservé, son regard rêveur attaché sur le paysage fuyant, comme elle évoquait l'image de la bienheureuse rencontre, miss Fernor eut la pénible surprise de trouver que l'approche de cette joie la laissait froide.

Elle se redressa, mécontente, s'interrogea sévèrement, repassa un à un tous les motifs qui avaient dicté sa conduite, et le résultat de cet examen de conscience tardif ne lui apporta que peu de satisfaction de soi.

Pourquoi s'était-elle jetée avec cette ardeur dans une si folle aventure? Son amour pour Nigel Lukyn était-il un de ces sentiments profonds, uniques, sacrés, basés sur une admiration, une confiance, une estime sans bornes, et pour cette raison, capables de résister à la mort, à la folie même?

Comment cela aurait-il été? Elle le connaissait à peine; elle ne savait rien de lui, sinon qu'il était beau, bien fait, et le fils de lady Lukyn de Lukyn Hall.

Alors pourquoi s'était-elle engagée à l'épouser?

Hélas! la réponse était assez humiliante. Parce qu'il s'était trouvé la figure à la mode, cette année-là. Que nouvel arrivage d'Amérique, il avait, avec ses façons cavalières, pris d'assaut beaucoup de cœurs; que les plus orgueilleuses beautés s'étaient disputées l'honneur de lui plaire, et que miss Fernor, enfin, cédant à la contagion générale, avait été fière de fixer le choix du héros de la saison.

Bien. Mais était-elle certaine au moins que celui qu'elle voulait de force rendre à la société, celui à qui elle allait se donner corps et âme, au défi de toute prudence, que cet homme était sain d'esprit comme elle l'affirmait.

En aucune façon. Le drame de la folie avait éclaté loin d'elle. Au reçu de la nouvelle fatale, elle protesta avec véhémence qu'elle n'y croyait point, que Nigel n'était pas, ne pouvait pas être fou!... Qu'il y avait dans l'affaire de son internement des dessous ténébreux: fraude, vengeance, intérêt, envie... que sait-on? Et depuis, elle n'avait point voulu démordre, fermant les yeux obstinément au souvenir de certaines excentricités, — bien

plus, de franchises brutales, — jugée alors par tout le beau monde, avec indulgence, comme originales façon rapportées d'outre-mer, mais qui, éclairées au jour de la catastrophe finale, auraient dû prendre une signification redoutable...

« Je me suis plu à croire que j'obéissais aux motifs les plus hauts; que le courage, la constance, la fidélité me guidaient. Je me suis posée en héroïne, alors que mes véritables mobiles étaient le dépit de la défaite et la plus sottise vanité », se dit Marion, impitoyable pour elle-même, aussitôt qu'elle vit clair dans sa conscience.

Et bien qu'il fût un peu tard pour faire ces découvertes, miss Fernor, tout en se traitant avec sévérité, mettait le doigt sur la solution de son extraordinaire conduite. A sa générosité très réelle, il s'était certainement mêlé autre chose. Accoutumée depuis l'enfance à voir tout plier devant le multiple prestige de la beauté, de la fortune et de tous les charmes qui l'investissaient, elle avait trouvé inique, impardonnable que la vieille lady Lukyn prit la liberté de faire enfermer Nigel sans lui en demander la permission; et ignorante des scènes d'horreur qui s'étaient déroulées à Lukyn Hall, détails à elle épargnés par pure pitié, elle décida en sa sagesse qu'une grande injustice, un odieux forfait peut-être avait été commis, et résolut de redresser les erreurs

ou les torts des autres.

Impétueuse, volontaire, maîtresse de ses actes et disposant d'un crédit à peu près illimité, que ne pouvait-elle tenter? Elle organiserait l'évasion de Nigel, fallût-il y dépenser son dernier penny! A cela, elle était bien décidée. On verrait après si le pauvre garçon était fou... Pour elle, elle n'y croyait pas, n'y croirait jamais!... Lady Lukyn serait confondu, comme elle le méritait; et quant à celles qui, après avoir envié sa victoire, riaient sous cape de sa déconfiture, elle saurait leur montrer qu'on ne venait pas si vite à bout de Marion Fernor.

Une fois le plan d'évasion élaboré, elle courut mettre sa cause entre les mains de M. Quayne. En vain le détective essaya de la détourner de si folle entreprise; elle ne voulait rien entendre; et c'est ainsi que depuis trois mois, elle attendait, persistante, que le hasard vint mettre sous ses yeux le « double » qu'il lui fallait pour exécuter ses fantastiques projets. Jamais elle n'eût espéré le trouver si parfait, en dépit des impérieuses assurances qu'elle opposait aux doutes du sage Quayne. Certes, depuis quinze jours qu'elle observait de près le remplaçant de Nigel Lukyn, elle avait pu noter entre eux des différences essentielles, fondamentales. Mais ces différences étaient toutes de ton, d'esprit, de manières; aucune n'affectait la surface. A première

vue, il était impossible qu'un observateur superficiel pût les apercevoir; la ressemblance qui existait entre Lukyn et Armytage était positivement saisissante. De ce côté-là, le plan de miss Fernor ne pouvait souffrir aucun accro-

Pourquoi donc se sentait-elle si peu contente?

« Bah! se dit-elle, secouant résolument sa mélancolie, comme le train arrivait à Weybridge station, j'ai agi étourdiment, c'est possible; j'ai été guidée plus peut-être par l'amour-propre que par l'amour de ce pauvre Nigel. N'empêche que je me dois à lui tout entière, lui ayant librement et loyalement donné ma foi; et je ne puis mieux faire, par conséquent, que de travailler à son bonheur, de lui garder jusqu'au bout un dévouement inviolable. Sur ce point, je ne saurais me tromper, ni céder à quelque suggestion d'égoïsme inconscient!... »

C'était fort bien pensé. Mais le malheur, c'est que pour quelque raison incompréhensible, l'idée d'épouser « ce pauvre Nigel » ne la charmait plus du tout.

En même temps qu'elle, descendait du wagon voisin, un homme bien mis, de petite taille, lequel, soulevant son chapeau pour saluer une jolie femme brune qu'il laissait dans le train, bouscula un peu miss Fernor. Se re-

tournant brusquement, il lui jeta un regard rapide, murmura d'un fort accent américain, quelques mots d'excuse polie, et s'éloignant d'un pas vif et décidé, disparut dans la foule des voyageurs.

« Quels yeux! pensa Marion, frappée de l'expression de ce visage. Un vrai regard de fanatique ou d'illuminé! »

Elle prit un fiacre, et seulement après l'avoir payé et renvoyé à la porte de la villa Pinecroft, pressa le bouton de la sonnette.

A travers la pelouse, Quayne et Armytage vinrent à sa rencontre, quittant les chaises de jardin qu'ils occupaient sous les arbres. Et comme le ci-devant hussard s'avancait vers elle, calme, distingué, presque imposant en sa noble simplicité de soldat et de gentilhomme, la jeune fille eut un vif sentiment de honte à l'idée d'avoir osé demander à un tel homme d'être son instrument; de regret qu'il se fût trouvé par des circonstances adverses, forcé d'accepter une telle tâche...

« Il semble mieux fait, en vérité, pour conduire une charge de cavalerie que pour aller jouer le fou dans la sottise mascarade que je lui ai préparée », pensa-t-elle avec un soupir.

— Je suis venue, dit-elle après l'échange des premières politesses, uniquement pour dire quelques mots à M. Armytage. Je repars tout à l'heure par le premier train.

— Désirez-vous que je demeure? demanda Quayne sans ambages.

— Ce n'est pas nécessaire, admit-elle, corrigeant par le plus gracieux sourire ce congé momentané.

Le détective s'inclina, et s'éloigna immédiatement, disparaissant bientôt sous les arbres. Il n'était pas besoin de son habileté professionnelle pour lire à travers l'âme simple de Leslie; joignant les renseignements pris à ses observations personnelles, il s'était vite convaincu que par un hasard inespéré autant qu'immérité, on avait mis la main sur un vrai gentleman; et dès lors, délivré d'inquiétude, il se relâcha de l'anxieuse surveillance dont il avait entouré au début les rapports de sa cliente avec cet inconnu.

Au courant de ces deux semaines, Marion et Armytage s'étaient rencontrés librement, pour causer de leur affaire, soit au restaurant, soit chez M. Quayne, soit enfin à l'appartement que miss Fernor occupait aux Grandpion Mansions, et où il était venu la voir sur son expresse invitation; leur présent tête-à-tête n'avait donc rien d'exceptionnel.

Marion prit une chaise et indiqua l'autre à Leslie.

(à suivre)